

D2-TD

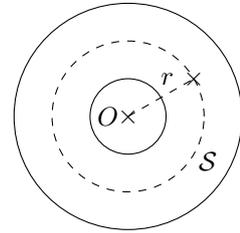
Correction

D2 – 03 Évolution temporelle

1) On introduit la sphère fermée orientée sortante $\mathcal{S}(r)$ de rayon r , tel que $R_1 < r < R_2$.

En régime stationnaire, il y a conservation du flux thermique : la puissance thermique qui traverse la sphère de rayon r est identique à celle qui traverse la sphère de rayon r' (il n'y a pas d'accumulation d'énergie entre r et r' en régime stationnaire, toute l'énergie qui entre doit aussi sortir). Ainsi le flux thermique sortant à travers une sphère est

$$\mathcal{P} = \text{Cste} = \oiint_{\mathcal{S}} \vec{j}_Q \cdot d\vec{S} = 4\pi r^2 j_Q(r) \quad \text{donc} \quad j_Q(r) = \frac{\mathcal{P}}{4\pi r^2}$$



Par ailleurs la loi de Fourier en coordonnées sphériques donne $j_Q(r) = -\lambda \frac{dT}{dr}$.

On calcule alors

$$\frac{dT}{dr} = -\frac{\mathcal{P}}{4\pi r^2 \lambda} \quad \text{soit} \quad T(r) = \frac{\mathcal{P}}{4\pi r \lambda} + A \quad \text{avec} \quad A \text{ une constante d'intégration.}$$

Enfin, on a les conditions aux limites $T(R_1) = T_1$ et $T(R_2) = T_2$. En utilisant la première, on trouve

$$A = T_1 - \frac{\mathcal{P}}{4\pi R_1 \lambda} \quad \text{soit} \quad \boxed{T(r) = T_1 + \frac{\mathcal{P}}{4\pi \lambda} \left(\frac{1}{r} - \frac{1}{R_1} \right)}$$

et pour finir le flux thermique s'obtient par la deuxième

$$T_2 = T_1 + \frac{\mathcal{P}}{4\pi \lambda} \left(\frac{1}{R_2} - \frac{1}{R_1} \right) \quad \text{donc} \quad \boxed{\mathcal{P} = \frac{4\pi \lambda R_1 R_2}{R_1 - R_2} (T_1 - T_2)}$$

Le flux est bien positif (donc sortant) si $T_1 > T_2$.

2) Par définition, une résistance thermique est le lien, en régime stationnaire, entre le flux et la différence de température.

$$T_1 - T_2 = R_{\text{th}} \mathcal{P} \quad \text{soit} \quad \boxed{R_{\text{th}} = \frac{R_2 - R_1}{4\pi \lambda R_1 R_2}}$$

3) On modélise la boule solide de rayon R_1 et de température $T_1(t)$ par une phase incompressible indilatable de capacité thermique C . Le premier principe appliqué à ce système s'écrit

$$dU = C dT_1 = \delta W + \delta Q$$

La boule ne reçoit aucun travail mais réalise un flux thermique vers l'extérieur. En supposant le régime quasi-stationnaire, c'est-à-dire en supposant que l'expression du flux thermique calculée précédemment en régime stationnaire est encore valable lorsque l'évolution temporelle est lente, on écrit qu'entre t et $t + dt$, le transfert thermique reçu par la boule est

$$\delta Q = -\mathcal{P} dt = \frac{T_2 - T_1}{R_{\text{th}}} dt$$

Le signe « - » est présent pour tenir compte du fait que δQ est le transfert thermique reçu, tandis que \mathcal{P} est le flux thermique sortant. Finalement

$$C \frac{dT_1}{dt} = \frac{T_2}{R_{\text{th}}} - \frac{T_1}{R_{\text{th}}} \quad \text{soit} \quad \boxed{\frac{dT_1}{dt} + \frac{T_1}{R_{\text{th}} C} = \frac{T_2}{R_{\text{th}} C}}$$

qui se résout en

$$T_1(t) = B e^{-t/\tau} + T_2 \quad \text{avec} \quad \tau = R_{\text{th}} C \quad \text{et} \quad B \text{ une constante d'intégration.}$$

En écrivant T_i la température de la boule à l'instant $t = 0$, on calcule $B = T_i - T_2$ et on conclut

$$\boxed{T_1(t) = T_i + (T_2 - T_i) \left(1 - e^{-t/\tau} \right)}$$

Remarque. On notera la similitude avec un circuit électrique RC , et on comprend que **la grandeur analogue à la capacité d'un condensateur est la capacité thermique** (d'où le même vocabulaire de « capacité »).